
ICANN81 | Réunion générale annuelle – Apprendre à connaître la communauté de l'ICANN : RSSAC et GAC
Dimanche 10 novembre 2024 – 16h30 à 17h30 TRT

SIRANUSH VARDANYAN : Est-ce que vous pouvez venir vous asseoir? Nous allons commencer dans une minute. Merci. On va lancer l'enregistrement. Bonjour à tout le monde! Bienvenue à cette dernière séance d'aujourd'hui pour apprendre à connaître la communauté de l'ICANN. Nous avons appris beaucoup aujourd'hui déjà. Vous avez reçu beaucoup d'informations, mais il y a encore une séance que à laquelle vous devez participer et vous allez apprendre des nouveaux acronymes aujourd'hui le RSSAC et le GAC. Alors, le RSSAC, c'est le comité consultatif du système des serveurs racine. C'est l'un des comités consultatifs que nous évoquons lorsque nous parlons des SO / AC, des organisations de soutien et des comités consultatifs. Le GAC est le comité consultatif gouvernemental. Nous allons commencer avec le RSSAC, donc le comité consultatif du système des serveurs racine. Vous allez apprendre sur le DNS, le système du serveur racine du DNS.

Je serai la participation à distance de cette séance. Je suis Siranush. Veuillez noter que cette séance est enregistrée et qu'elle est régie par les normes de comportement attendus de l'ICANN et la politique d'anti harcèlement de la communauté de l'ICANN. Lors de cette séance, les commentaires et les questions ne seront lus à haute voix que s'ils sont soumis de la bonne manière telle qu'inscrite dans le chat.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

Nous avons un service d'interprétation disponible pour cette séance dans les six langues des Nations Unies et le turc. Si vous souhaitez prendre la parole lors de cette séance, veuillez lever votre main dans la plateforme Zoom. Lorsque nous vous donnons la parole. Vous pouvez allumer votre micro et les personnes sur place pourront utiliser un microphone physique pour prendre la parole. Veuillez annoncer votre nom pour l'enregistrement et la langue dans laquelle vous allez parler si vous parlez une langue autre que l'anglais. S'il vous plaît parlez à un rythme raisonnable pour permettre une bonne interprétation de vos propos.

Ceci étant dit, je suis très heureuse de vous présenter Jeff Osborn, le président du comité consultatif du système des serveurs racines, le RSSAC. Jeff, vous avez la parole.

JEFF OSBORN :

Merci beaucoup. Je vais répéter. Je m'appelle Jeff Osborn. Je suis le président du RSSAC, le comité consultatif du système des serveurs racine et je suis le président également d'une entreprise de logiciels qui opère sur une partie très importante de l'Internet. Je vais vous présenter comment nous fonctionnons et j'ai donné une présentation assez similaire ce matin, mais avec beaucoup plus de temps.

Donc, si vous voyez ici la présentation, vous voyez que je commence à la page 11. Et, c'est vrai, parce que les 10 premières pages sont la présentation de comment nous travaillons avec le groupe précédent.

Vous n'avez donc pas besoin de ces informations. Le plus important pour vous aujourd'hui, c'est le système des serveurs racines et le système du DNS. Donc, si vous souhaitez en apprendre plus sur la manière dont nous fonctionnons avec le GAC, n'hésitez pas à me solliciter à la fin de la séance.

Donc, aujourd'hui, je voulais vous présenter le système des serveurs racine. L'objectif, c'est donc de comprendre le système des serveurs racine et les opérateurs du serveur racine. Et, je vais faire cela en vous expliquant les objectifs et le rôle du DNS, les rôles des résolveurs d'adresses et les rôles des serveurs faisant autorité. Quand, comment et pourquoi un résolveur consulte le système des serveurs racine et les *misconception* sur le système du serveur racine. Donc, cette présentation, encore une fois, je l'ai faite ce matin. Elle s'adressait donc aux leaders, mais si vous n'êtes pas encore des leaders intéressez-vous quand même à cette présentation, je suis sûr que vous allez le devenir à l'avenir.

Alors, tout d'abord, le DNS. Le DNS, c'est le système des noms de domaine, c'est la manière dont les noms humains sont transformés en adresses informatiques. Vous savez à quoi ressemble une adresse. Donc, les noms de domaine sont des noms humains. Donc, par exemple, www.Amazon.com. J'aurais pu utiliser www.icann.org. Donc, c'est comme cela que les humains retiennent des noms. Les ordinateurs, en revanche, ont besoin d'adresses IP qui ressemblent à ce qui est inscrit ici. 18.239.62.181. Le DNS, c'est la manière de traduire de

noms, de mots vers des chiffres. Donc, c'est ce qui amène Amazon vers cette chaîne de chiffres.

Ce qui est très intéressant, c'est que ces chiffres peuvent changer, mais le nom reste le même. Et, ça, c'est très important à retenir dans un réseau informatique très large comme le DNS. Les appareils connectés ont besoin du DNS pour trouver d'autres appareils connectés. Avant, nous utilisions seulement des ordinateurs, des serveurs, mais désormais, nous utilisons énormément d'appareils intelligents comme votre téléphone, vos frigos, vos voitures. Et, donc, en fait, il y a énormément plus d'appareils intelligents que d'êtres humains sur cette terre.

Alors, les bénéfices du DNS. Le plus évident et le principe original est en réalité d'identifier les adresses. Je suis sûr que vous pouvez vous rappeler du nom de votre père avant même de savoir son numéro de téléphone. Je connais le nom de ma femme, mais je ne connais pas son numéro de téléphone par exemple. Donc, il est plus simple pour nous de nous rappeler de noms. Dans un réseau, la portabilité, ce qu'on appelle la portabilité est très utile.

Lorsque vous n'avez pas la capacité de garder votre numéro de téléphone lorsque vous changez de téléphone, c'est quelque chose qui vous ennuie, par exemple. Donc, lorsque quelqu'un, lorsqu'une entreprise change de serveur, je préfère pouvoir continuer d'appeler cette entreprise par le même nom qu'elle avait sur un serveur précédent. C'est ce qu'on appelle la portabilité des du service.

Un autre point important sur le DNS, c'est qu'on l'utilise tellement de fois par jour et qu'on le fait de manière tellement automatique. C'est qu'on ne s'en rend même pas compte. C'est la base de données distribuée la plus grande au monde et dans l'histoire de l'humanité. C'est un système de gestion flexible qui est composé d'adresses et de noms et de numéros.

Alors, comment est-ce qu'on attend ces adresses? Les appareils obtiennent ces adresses de la part de ce qu'on appelle un résolveur. Il y a des millions de résolveurs autour du monde et l'objectif de ces résolveurs, c'est de trouver les numéros... et qui agissent en réalité ces résolveurs comme des annuaires. Donc, par exemple, il y a un appareil qui connaît toutes les adresses qui suivent le .uk, par exemple, le .fr. Et, donc, le serveur faisant autorité sait tout ce qui est icann.org, par exemple.

Donc, lorsque vous cherchez un nombre, un nom, pardon, comme Amazon en une milliseconde vous retrouver cette adresse IP. Et, ça, c'est fait presque 500 trillions de fois par jour, 500 000 milliards de fois. Donc, cette requête de transformer un nom en un numéro est menée près de 500 000 milliards de fois.

Donc, ces résolveurs obtiennent ces adresses de la part d'un serveur faisant autorité. Donc, ce serveur, c'est un serveur qui connaît tout sur cette petite partie. Donc, un TLD connaît tout ce qui est après le point. Le serveur faisant autorité sait tout ce qui est à gauche du point et le

DNS sait toutes les adresses. Donc, cette mémoire est très importante parce que si quelqu'un a déjà cherché l'adresse que vous cherchez, cela est déjà inscrit dans la mémoire du serveur. Et, ça, c'est ce qu'on appelle le cache.

Donc, si vous demandez à un résolveur, est ce que tu sais où trouver icann.org? Il dira bien sûr, quelqu'un m'a déjà posé cette question il y a cinq minutes. Cela permet d'aller encore plus vite. Le cache n'est pas utilisé lorsqu'on fait une recherche pour la première fois ou qu'il y a eu un arrêt du système. Donc, dans le premier cas, par exemple, on pourrait si donc le serveur a déjà fait cette recherche, il l'ait déjà inscrite dans son dans sa mémoire. Si elle n'est pas dans le cache, on peut demander à icann.org où trouver où trouver mail.icann.org.

Et, le troisième cas, là, on se dirige directement vers les TLD. Je n'ai que icann.org et ça, c'est le serveur faisant autorité. Une fois qu'on a cette information, on peut poser la question directement au nom de domaine. Si la machine a tout oublié, il faut demander aux serveurs racine et le serveur racine va lui donner une liste de tous les TLD et des adresses. Trouve ce que tu cherches dans toute cette liste.

Donc, ça c'est assez difficile si nous n'avons pas l'animation, mais on va pouvoir travailler ici avec ces différentes diapositives. Donc, imaginons que nous sommes ce résolveur, cette boîte grise à gauche, cela fait partie du DNS, donc cela vous explique comment fonctionne le DNS. Donc, si vous avez compris cela, vous pourrez dire vous êtes un expert sur le DNS et vous faites un travail formidable.

Alors, le résolveur reçoit une question de la part du de l'utilisateur. La question est as-tu l'adresse IP de `www.exemple.com`? Le résolveur se pose la question. Est-ce que je connais cette réponse? Oui, je l'ai. C'est déjà en mémoire. Voici, la réponse. Donc, le résolveur reçoit une question. Où est cette question? Où est cette adresse? Et le résolveur répond en disant voici où est cette adresse avec des numéros. Voilà, donc, vous êtes tous des experts du DNS. Félicitations. Le problème ici, c'est que si ça n'est pas directement dans la mémoire du résolveur, il faut aller chercher plus loin. Il faut peut-être parfois chercher dans le monde entier, parmi toutes les adresses.

Prenons le cas numéro deux. On commence par cette question. Quelle est l'adresse IP de `www.exemple.com`? Le résolveur se demande s'il connaît la réponse. Et, en fait, le résolveur ne la connaît pas ou l'a oublié. Alors, est ce que je connais l'adresse IP? Pas de `www.exemple.com`, mais de `exemple.com`. Dans ce cas, oui, on la connaît. On sait où elle est parce qu'on se rappelle de cela. Donc, on va demander aux serveurs faisant autorité, qui sait tout, en demandant où est `exemple.com`. L'adresse... La réponse est envoyée sous forme d'adresse, on l'inscrit dans la mémoire.

Et, donc, maintenant, on connaît la réponse à cela. Donc. Si on connaît tout, c'est un processus à une étape. Si on ne connaît pas tout, c'est un processus à deux étapes. Donc, troisième cas, on a tout oublié, sauf que je sais juste que l'adresse que je recherche est dans le `.com`. Donc, la question où est ce que je peux trouver `www.exemple.com`? Je ne

connais pas l'adresse IP. Est-ce que je connais l'adresse IP de exemple.com? Non. Alors, est ce que je sais trouver .com? Oui. Dans ce cas-là, je vais demander à .com quelle est l'adresse de exemple.com qui va me répondre, puisqu'il le sait, et il va m'envoyer l'adresse. Je vais l'inscrire dans la mémoire, et maintenant je vais me demander si je connais la réponse de www.exemple.com. Alors, je vais vous donner un indice. J'ai trouvé .com. J'ai trouvé exemple mais je ne sais pas le www., donc il faut que je revienne sur exemple.com pour savoir si exemple.com sait où trouver le www.com et je lui pose cette question et exemple.com répond et dit oui, je sais où trouver cette adresse. Voici, donc, cette adresse. Je la remets en mémoire. Je connais donc la réponse. Et, voilà, cela a pris trois essais, mais je l'ai trouvé.

Ce qui est très intéressant, c'est que ce qui est à droite, c'est que... La première chose, c'est de se dire, est ce que je sais ce que c'est? Oui, bien sûr. Quelqu'un m'a posé la question il y a 20 minutes. Ça, ça se passe 90 %, même 98 % du temps. Mais, on n'est pas d'accord avec mes collègues, donc ils m'ont demandé de mettre 90 % et plus. Peut-être moins de 5 % du temps, il faut demander à avoir cette deuxième étape. 2 % du temps... Vous savez... Dans 2 % des cas, vous savez seulement que c'est dans les .com.

Donc, si vous n'avez aucune idée, je vais vous présenter donc le système des serveurs racine. Le serveur racine. Donc, si je veux savoir comment aller sur www exemple.com, le serveur ne le sait pas. Est-ce que je connais exemple.com. Le serveur ne le sait pas. Je ne sais rien. Est-ce que vous connaissez... Est-ce que tu sais où trouver .com? Non. Eh bien,

dans ce cas-là, tous les résolveurs, tous les appareils ont une liste des serveurs racine. Donc, si on ne connaît rien, le pareil peut se poser la question de trouver ou trouver. Com. Le système... le serveur racine trouve tout ce que vous cherchez. Voici, donc, l'adresse de .com.

Une fois que vous avez .com, vous la mettez dans la mémoire, vous demandez où trouver exemple.com et vous revenez. Vous avez maintenant le numéro pour exemple.com et maintenant j'ai besoin du www. Et, là, je trouve dans exemple.com et je l'enregistre dans ma mémoire pour ne pas avoir besoin de passer au prochain... à refaire ce processus à chaque fois. Et, la prochaine fois qu'on me pose la question de savoir où est www.exemple.com, la voici. Et, voilà. Donc, voilà, vous êtes désormais des experts du DNS.

En tout cas, c'est l'algorithme qui vous montre comment fonctionne le DNS. Si vous êtes à ICANN depuis longtemps. Vous allez entendre parler du DNS en permanence. Comment ça fonctionne? On en parle beaucoup, mais on ne sait pas très bien comment ça marche. Donc, si vous pouvez comprendre cela, c'est bien. Sinon, ça vous donne une petite idée. C'est un système qui va chercher quelque chose, qui va essayer petit à petit de trouver par élimination.

Voilà, donc, nous allons nous éloigner un petit peu de ces questions de numéro. Il y a environ 350 millions de noms de domaine qui existent, qui sont maintenus par leur propriétaire, bien sûr, ou celui qui les opère, à savoir un titulaire de nom de domaine. Les zones TLD, c'est à dire ce qui est à droite du point. Il y en a environ 1400 qui sont opérés par ceux qui maintiennent ce point. Votre pays, par exemple, maintient

votre code pays à deux lettres. .org, pareil, c'est opéré par un groupe qui s'appelle PTI. Et, puis, la zone racine. Alors, la zone racine c'est juste un enregistrement, une liste avec 1400 noms et leurs adresses.

Et, le système de serveur racine les rend disponibles à tout le monde et les enregistrements. Les fichiers en eux même, sont gérés par un groupe qui s'appelle IANA et ils les rendent sûrs au niveau cryptographique à travers une clé. C'est fait par un système qui s'appelle RZM. La maintenance de la zone racine. Voilà, vous savez tout.

Donc, le serveur racine a une copie de la zone racine. La zone racine c'est une liste de TLD de domaine de premier niveau, par exemple .uk, .gr, etc. Les serveurs faisant autorité pour toutes ces adresses, pour les TLD, connaissent tous ceux qui sont dans leurs groupes. Donc, c'est un endroit où vous allez tous les trouver. Et, puis, un autre endroit où vous allez trouver 400 millions d'entre eux, et ensuite un autre endroit où vous allez trouver chacun de ces 400 millions. Ça devient de plus en plus grand. Ça s'élargit, mais si vous voulez chercher une adresse en quelques millisecondes, vous allez la trouver. C'est un miracle. C'est rapide et tout le monde l'utilise plusieurs fois par jour.

Donc, voilà les serveurs dans leur ordre. Finalement, le résolveur va trouver la réponse et la renvoyer. C'est son objectif. Donc, dans le monde en millisecondes d'un résolveur, la requête pour le système de serveurs racine, les requêtes du système de serveur racine sont rares. En général, ça fonctionne en fonction de la mémoire. Le système de serveur racine fournit des informations d'adresses, non pas des contenus.

Donc, il n'y a rien ici concernant votre email, votre carte de crédit, vos informations, vos coordonnées. Ici, on dit je vais voir comment je peux vérifier ces informations. Tout ce qu'on vous dit ici, c'est qu'on va chercher ces informations .com, .etc. Nous n'avons pas de contenu. Rien n'est lié à vos coordonnées, vos informations personnelles. Ce ne sont pas des gardiens non plus de l'Internet. Si vous regardez 10 000 fois par jour, vous cherchez quelque chose et vous n'allez pas rester sur un point. Donc, les serveurs racine ne sont pas des gardiens de l'Internet.

Ce système est sûr, stable et chacun des 1 800 serveurs du monde entier est capable de retenir cette liste d'informations dont on a tous besoin. Donc, il est difficile d'imaginer comment ça fonctionne, mais en général, il y a 1 800 serveurs avec un système redondant. Si un système ne marche pas, c'est envoyé à l'autre système, etc. Donc, nous avons 1 800 backups.

Chacun fonctionne sur une plateforme différente, plateformes de matériel différentes, certains avec HP, d'autres avec DELL, etc. Donc, il y a différents systèmes opératifs avec Unix, avec DNS, des applications DNS avec différentes méthodes de routage et ils sont opérés par douze compagnies, douze organisations qui sont différentes les unes des autres et chaque opérateur de serveur racine indépendamment va collaborer avec l'autre. Nous sommes en permanence en contact, nous échangeons en permanence, mais il n'y a pas d'incident, il n'y a pas de désastre qui pourrait arriver, qui pourrait affecter plus qu'un d'entre

nous ou deux au maximum. Donc, il n'y a pas d'instances de *failure* institutionnelles.

Ce système fonctionne bien depuis les années 1980. Il a fonctionné sans un seul black-out, sans une seule panne générale. Donc, c'est un système qui fonctionne bien depuis plus de 30 ans. Le DDoS et ce sont... Il y a ces attaques DDoS. On sait qu'elles existent, mais elles ne les affectent pas.

Donc, les opérateurs de serveurs racine ne décident pas de ce qui se passe dans la zone racine. Nous le disons, le titulaire de nom de domaine décide et dit au TLD que faire. Le registre de TLD dit aux serveurs faisant autorité que faire. L'IANA authentifie, etc. Donc, c'est comme cela que ça marche. C'est disponible, publiquement disponible et on ne peut pas, on n'est pas affecté par ce qui se passe.

En résumé, le système de serveur racine fournit des informations concernant les adresses TLD. Nous ne décidons pas qui travaille ici. Nous ne sommes pas des gardiens de l'internet. Nous n'empêchons rien du tout et le système fonctionne très bien. Et, voilà, c'était moi en train d'essayer de vous présenter quelque chose qui devrait être présenté en 45 minutes, en seize minutes. Donc, j'espère que vous m'avez bien suivi et que vous avez compris. Merci

SIRANUSH VARDANYAN : Je voudrais inviter des experts de serveurs racine qui viennent d'ouvrir à vous poser des questions si vous en avez. Allez-y.

IDA PADIKUOR NA-TEI :

Bonjour. Merci Jeff pour cette présentation. Je pense que je comprends mieux le DNS maintenant. Cependant, j'ai trois questions à vous poser. Alors, première question, à propos du système de backup du serveur racine. Ce sont des systèmes physiques? Ce sont des systèmes qui sont en nuage? C'est un système de stockage quelque part dans le nuage? C'est une question un petit peu peut-être... qui vous paraît un petit peu une question de débutante.

Mais, je suis donc boursière. Je m'appelle Ida. C'est ma première réunion de l'ICANN. Et, donc, est-ce qu'il y a un serveur en nuage? qui fonctionne dans le nuage? Emma je vais vous laisser répondre à cette première question, mais bon, ma deuxième question. Lorsque nous recevons une réponse et qu'on nous dit que notre site internet n'a pas été trouvé. Est-ce que cette réponse vient du fournisseur de services Internet? Et, ensuite, ma troisième question sur le système de cache. Comment fonctionne le système de cache dans le cas du DNS? Comment est-ce que cela est connecté dans l'utilisation du téléphone avec le cache? Comment ça fonctionne pour les recherches sur internet? Merci à vous.

JEFF OSBORN :

Merci Ida pour votre question. Si j'ai bien compris votre question, alors d'abord, la première est une très bonne question qu'on me pose souvent. Alors, est-ce que ça appartient à un réseau en nuage? Et, bien, si vous parlez à un professionnel qui parle dans le secteur informatique, qui va travailler avec beaucoup d'ordinateurs, on va vous dire que le

nuage, c'est seulement l'ordinateur de quelqu'un d'autre. Alors, oui, c'est un système en nuage parce que c'est l'ordinateur de quelqu'un d'autre. Mais, si on vous dit qu'il n'y a pas de nuage, c'est parce que c'est l'ordinateur de quelqu'un d'autre. Alors, si vous pensez que le fait que ce soit un nuage vous aide à comprendre, eh bien pensez que c'est un nuage. Mais, une des choses que l'on apprend quand on travaille avec l'informatique, on apprend qu'il n'y a pas de nuages. C'est seulement les ordinateurs de quelqu'un d'autre. Voilà, c'est un réseau qui se trouve à l'extérieur.

Et, ensuite, la deuxième question s'il y a des problèmes au niveau de votre réseau local en termes de retard, est ce que cela est lié à un problème sur cette partie du réseau? Et, bien, je dirais que oui, que non. Pardon. Parce que la plupart du temps, lorsque votre résolveur local connaît le nom d'un site que vous voulez atteindre... Et, en général, si les choses, si tout est fermé ou si les choses ralentissent, vous allez quand même parvenir à votre objectif. Par contre, si vous... Oui, vous pouvez avoir un certain problème de lenteur, Hein? Mais, en général, c'est 10 000 fois plus long.

Donc, si vous pensez chaque fois que vous cliquez sur quelque chose parce que vous faites une recherche, essayez de faire cela 5000 fois et une fois ça va être 1/10 de seconde plus lent. Est-ce que vous allez vous en rendre compte? Et, bien, presque tous les problèmes de rapidité de réponse sur l'Internet qui ont lieu aujourd'hui sont locaux. En général, ils sont très locaux. Je me souviens que j'ai participé dans les années 90 à l'installation des premières connexions internet pour l'Europe et

l'Afrique, et c'était fait par satellite et le satellite, quand on commence à faire le calcul pour savoir quel est le parcours du satellite, vous vous rendez compte qu'il y a un grand délai. À cause de cela, peu importe la rapidité à laquelle on atteint le satellite, Le problème, c'était la station du satellite.

Donc, on peut analyser cela. On est tous très orgueilleux du système de serveurs racine. Si une région a besoin d'un serveur, on peut l'aider, on l'installe, on organise tout cela. On doit avoir un système, un endroit, etc. Mais, en général, je dirais que quand il y a un problème, c'est un problème de connectivité locale.

Et, ensuite, la troisième question, si je l'ai bien comprise, est ce que le système de cache sur le téléphone est le même que celui de l'ordinateur? Et, bien, je dirais que oui. Si vous travaillez dans une université, le résolveur est à l'intérieur de l'école, dans votre salle de classe même peut être. Et, c'est là que les réponses sont stockées dans ce cache qui se trouve à cet endroit-là. Voilà. Oui.

SIRANUSH VARDANYAN : Merci. Siranush au micro. Bien, nous allons donner la parole à Lily et si nous avons le temps, nous donnerons la parole à quelqu'un d'autre.

LILY EDINAM BOTSJOE : Merci. Je m'appelle Lily Edinam Botsyoe. Je suis une boursière de l'ICANN 81. L'une des choses dont vous avez mentionné est que ce que vous faites n'a pas grand-chose à voir avec le contenu. Par exemple,

tout ce qui est en cache. Vous ne regardez pas le contenu du nom de domaine. Mais, on a déjà fait du plaidoyer au droit à l'oubli, par exemple. On parle beaucoup de ces questions de droit à l'oubli. Donc, j'essaie de savoir s'il y a eu des cas où ces noms de domaine ou certains sites web, par exemple, sur certains enjeux où vous avez eu, vous avez dû effacer toutes les informations. Est-ce que c'est déjà arrivé? Ça, c'est la première question.

La deuxième question c'est, est-ce qu'il y a des questions juridiques ou est-ce qu'il y a des gouvernements Gouvernement qui vous demande d'effacer des données? Est-ce que c'est déjà arrivé? Merci.

JEFF OSBORN :

Alors, deux très bonnes questions et deux qui représentent des problèmes pour d'autres parties. Des personnes basées sur d'autres parties de l'Internet. Tout ce qu'on vous dit ici, c'est comment trouver le registre de ce qu'il y a à la droite du point. C'est même pas le nom de domaine, c'est juste le nom de domaine de premier niveau. Et, s'il n'y a rien à après le .uk, s'il n'y a rien avant, vous devez aller à une autre étape pour pouvoir comprendre cela. Et, cela répond à votre deuxième question. Est-ce que les gouvernements demandent à ce qu'on ferme des noms de domaine? La réponse courte est que non, pas en pratique. Ça a été le cas lorsque deux pays rentrent en guerre. L'ICANN reçoit des lettres et moi parfois j'en reçois où d'un côté on nous dit annulé ces noms de domaine et l'autre côté nous demande la même chose pour l'autre côté.

Donc, moi je pense que la communication c'est la meilleure chose, mais je ne réponds jamais à ces lettres. Je ne sais pas si quelqu'un dans l'ICANN y répond parce que, est-ce que on pourrait... Est-ce qu'on pourrait vraiment annuler tout ce qui est disponible dans tout un pays?

SIRANUSH VARDANYAN : Alors, je pourrais entendre Jeff discuter pendant des jours entiers, mais malheureusement, nous n'avons pas des jours et nous ne pourrions pas poser plus de questions à Jeff, mais merci beaucoup. Pour vous dire quand même que la RSSAC aura des sessions d'information lors de la semaine. Si vous avez plus de questions, si vous voulez en apprendre plus, c'est votre occasion. Vous connaissez Jeff. Vous êtes maintenant des experts du système des serveurs racine, donc montrez votre badge. Vous êtes des nouveaux arrivants NextGen des boursiers. Vous pouvez poser des questions, vous pouvez rentrer en contact avec tout le monde. Donc, félicitations. Merci à Jeff.

Je voudrais désormais vous présenter notre dernier orateur. Je sais que vous êtes tous et toutes fatigués, mais c'est un sujet très important, très intéressant. Nous allons parler maintenant des gouvernements. Et, le représentant du GAC ici avec nous, qui va nous parler du comité consultatif gouvernemental, donc le GAC, Tracy Hackshaw, et l'un des mentors des boursiers de l'ICANN, qui a été nommé donc par le GAC et c'est un ancien boursier de l'ICANN. Donc, je suis très fier de vous présenter Tracy.

TRACY HACKSHAW : Merci beaucoup.

SIRANUSH VARDANYAN : Est-ce qu'on peut mettre les dernières diapositives à l'écran?

TRACY HACKSHAW : Alors, petite question qui fait partie, qui a un mandat lié à un gouvernement ici? Trois, quatre, cinq personnes, cinq personnes dans la salle. La première chose que je vais vous dire, c'est que, évidemment, je suis un représentant du gouvernement également. Tout ce que je vais vous présenter aujourd'hui ne sont pas mes points de vue personnels.

Lorsque vous êtes un gouvernement et que vous participez à des réunions telles que des réunions de l'ICANN ou des réunions des Nations Unies, par exemple. Il est très difficile de représenter vos points de vue personnels, et je crois que c'est très important de comprendre cela. Lorsque vous évaluez Le GAC. Lorsque vous entendez des réunions des Nations Unies sur la gouvernance de l'Internet, par exemple. Les personnes qui parlent représentent des points de vue qui ne sont pas des points de vue personnels sur ces sujets. Ce sont les points de vue de leur pays qu'ils sont chargés de représenter ou de leurs organisations dans le cadre des organisations des Nations Unies, par exemple.

Cela veut donc dire que lorsque vous leur demandez de prendre des décisions ou de changer quelque chose, et parfois vous vous demandez pourquoi est-ce qu'ils ne disent pas oui ou non directement. C'est parce qu'ils doivent souvent revenir vers leur capitale ou leur quartier général

ou vers leur pays directement et avoir l'accord de leur gouvernement pour pouvoir savoir comment procéder. Cela rend les processus très longs, mais d'un autre côté, cela veut dire que c'est un processus démocratique.

Donc, si je vous dis cela, c'est parce qu'il est très important pour vous de rentrer en contact avec le représentant du GAC de votre pays. Parce que, si vous voulez qu'il y ait des changements mis en œuvre, de parler aux représentants du GAC et de lui dire quels sont vos points de vue, comment est-ce que vous envisagez les choses? Tout d'abord, vous pouvez participer et vous pouvez leur demander, leur donner votre point de vue. Et, parfois, ils vous répondront et diront bien sûr, j'adorerais vous parler, mais vous serez sans doute surpris de voir que parfois ils vous expliqueront quels sont les points de vue de votre pays.

Et, si vous souhaitez changer les choses, parlez encore une fois à votre représentant GAC. Cela pourrait faire une grande différence dans votre pays. Donc, je vais vous présenter le GAC. Ceci étant dit, Le GAC, comme je l'ai dit, est le comité consultatif gouvernemental. Et, j'utilise le mot GAC. Et, on utilise même le mot GAC comme un verbe Le GAC, GAC. Donc, je vais à une réunion du GAC. Et, donc vous entendrez beaucoup cet acronyme le GAC, le GAC, le GAC. Ce qu'on fait avec les gTLD pour le GAC. Donc, vous l'entendrez beaucoup de fois dans votre parcours.

Cela fait depuis 2010 que je participe au GAC. Je suis parti plusieurs fois pour me diriger du côté du secteur privé, mais désormais, je suis de retour. Il y a 183 membres. Qui sont donc des gouvernements et il y a 39

organisations intergouvernementales qui sont des observatrices. Nous avons par exemple des organisations des Nations unies qui sont inscrites comme observateurs, qui ne peuvent donc pas voter, mais qui peuvent prendre part aux réunions. Le GAC ne vote pas sur beaucoup de choses, à part sur le leadership. Il a besoin d'un consensus. Je n'ai jamais vu une position où le GAC a voté quelque chose au-delà de son leadership.

Donc, pour vous dire que le GAC est l'une des organisations les plus anciennes de la communauté de l'ICANN. Elle a été établie il y a plus de 25 ans. Nous avons fêté nos 25 ans l'année dernière en réalité ou cette année même en réalité. Donc, joyeux anniversaire au GAC. Comme vous le voyez, c'est la voix des gouvernements et des organisations intergouvernementales dans l'espace de l'ICANN. Donc, les points de vue de du GAC en tant que comité sont considérées comme très importantes, puisque dans l'espace de l'ICANN, dans la structure de l'ICANN, lorsque le conseil d'administration et la communauté se demandent quels sont les points de vue des gouvernements sur tel ou tel sujet, il faut se diriger vers le GAC.

On ne peut pas aller vers une entité en particulier parce que sinon, ce serait une position nationale. Donc on ne peut pas se diriger vers les États-Unis, la Suède ou le Kenya, puisque ces personnes nous donneraient la position du pays. Le GAC donnent donc une position de consensus. La position de la majorité des membres du GAC qui donne donc son avis.

Voici, donc, la manière dont les réunions fonctionnent. Je ne vais pas vous ennuyer avec les détails. Le GAC a deux types de positions de leadership très facile, le Président et les Vice-Présidents. Le Président est une position qui est une position de liaison avec le conseil d'administration. Il ne vote pas au conseil d'administration, mais ils font partie des discussions et ils amènent les opinions du GAC vers le conseil d'administration. Et, l'inverse étant vrai. Le conseil d'administration peut discuter avec le GAC via le président. Notre président est un ancien boursier et les boursiers infiltrent donc le système. Donc, ce sera peut-être vous à l'avenir.

Le président peut être réélu une seule fois donc, et pour un mandat de deux ans renouvelables, donc une fois. Les Vice-Présidents, donc il y a jusqu'à cinq Vice-Présidents élus par les membres des mandats d'un an renouvelable une fois. Donc, en général on essaye d'avoir un Vice-Président par région, même si cela n'est pas inscrit dans les statuts et c'est en général la position des Vice-Présidents. Ce sont donc les positions de leadership au sein du GAC.

Nous avons du personnel qui nous soutient. Et, de manière très intéressante, cela nous permet d'avoir beaucoup d'informations sur la manière dont le GAC fonctionne et la manière dont l'ICANN fonctionne en général. Donc, ce sont des points de gouvernance de l'Internet. Et, le personnel nous traduit tous ces sujets. Donc, si on parle par exemple sur la cybercriminalité ou l'utilisation malveillante du DNS, on peut parler de manière plus efficace grâce à au travail du personnel.

Je vous ai parlé de cet enjeu du consensus qui est le point le plus important de notre présentation puisque nous fonctionnons sur la base du consensus au sein du GAC. Ce que cela veut dire. Pour vous résumer cela, vous pouvez le lire sur cette diapositive, mais cela veut dire qu'un membre du GAC peut empêcher d'atteindre un consensus. Donc, s'il y a une position qui est prise et qu'un seul membre est contre cette position, il n'y a donc pas de consensus. Nous ne fonctionnons pas avec un consensus majoritaire où il y a des points de vue majoritaires et minoritaires. Le GAC fonctionne en consensus absolu et essaye le plus possible de passer du temps sur l'élaboration des textes pour s'assurer que tous les membres soient d'accord avec les textes tels qu'écrit ou les positions qui sont adoptées.

Il n'y a que très rarement, lorsque l'on regarde les communautés, les communiqués du GAC qui utilisent les systèmes du GAC ou certains membres étaient d'accord et d'autres n'étaient pas d'accord. C'est une situation qui n'arrive que très peu parce qu'en général nous cherchons le consensus et c'est très important puisque pour que le conseil d'administration accepte les conseils du GAC, il faut que ce soit des consensus. Puisque lorsqu'il y a des conseils venant de la part du GAC, ce sont des conseils qui viennent de 183 pays. C'est donc des conseils qui ont un poids très important.

Le rôle du GAC est donc de fournir des conseils au conseil d'administration de l'ICANN sur des enjeux de politique publique, en particulier lorsqu'il y a des interactions entre les activités de l'ICANN et les politiques ou les droits nationaux ou internationaux, ou des accords

internationaux ou des traités par exemple, ou des accords. Donc, le GAC offre des conseils au conseil d'administration basé sur les positions mondiales sur ces sujets. Basés sur nos principes opérationnels. Nous offrons des conseils selon la requête du conseil d'administration ou sur des sujets que nous jugeons intéressants. Donc, à la fin d'une réunion.

Donc, pour celles et ceux qui sont nouveaux ou nouvelles, vous entendez souvent parler des communiqués du GAC. Nous avons une réunion du communiqué lundi, par exemple. C'est le lundi après une réunion et ce communiqué est pris en compte de manière très sérieuse par le conseil d'administration, puisqu'il y a donc une grille d'évaluation pour savoir comment répondre aux conseils du GAC pour toute la communauté. Cela arrive que le conseil d'administration refuse le conseil du GAC sur un programme.

Donc, c'est une section très importante et très longue. J'ai essayé de trouver les points sur le consensus. Donc, le conseil d'administration ne peut rejeter les conseils du GAC par un vote de plus de 60 % du conseil. Donc, le conseil du GAC doit être accepté par le conseil d'administration, sauf si 60 % ou plus du conseil d'administration décide de rejeter ces conseils. Et, c'est comme cela que nous avons donc les conseils qui sont rejetés. C'est quelque chose qui n'arrive pas souvent.

La dernière fois qu'un conseil a été rejeté de manière officielle et complètement sans aucun compromis c'était sur .xxx, et le conseil a rejeté le conseil de refuser la délégation du .xxx et le conseil

d'administration a décidé d'allouer ce point. Nous avons donc parlé de deux points Amazon, etc. Et, vous trouverez cela dans le guide de soutien au candidat.

Donc, ici sur cette diapositive, vous voyez tout le processus de l'avis du GAC. Donc, ici, vous pouvez suivre tout ce processus et comment on parvient à un consensus, et donc le processus commence deux mois avant et jusqu'à la fin pour parvenir au consensus.

Notre méthode, alors on a une compétence du leadership. On a un système de vote électronique et tout notre système de vote est en train d'être révisé par le groupe de travail du GAC.

Le GAC se réunit trois fois par an lors des réunions de l'ICANN, mais il y a aussi des réunions intersessions. Tous les membres se réunissent et se préparent pour les réunions de l'ICANN dans des thèmes qui les intéressent. Il y a beaucoup de programmes, beaucoup de synthèse qui sont présentés et il y a beaucoup de thèmes de contenu sur des thèmes qui intéressent beaucoup dans l'espace de la gouvernance d'Internet. Ça peut vous intéresser. Et, ces problèmes, donc, sont discutés lors des réunions des Nations Unies aussi parce que beaucoup des représentants du GAC sont aussi des représentants des Nations Unies. Donc, ensuite, ils vont se présenter et aux Nations Unies parler de thèmes en particulier tels que la gouvernance de l'Internet. Le fait que l'ICANN doit toujours être une organisation qui coordonne tout ce qui concerne les noms et les numéros, ce type de thèmes.

Nous avons aussi un service d'interprétation dans toutes les langues et en portugais, parce que nous avons des représentants du GAC qui sont donc hispanophones. Et, puis, nous avons des réunions qui sont closes en huis clos avec les membres du gouvernement. Lorsque j'étais Vice-Président, nous avons décidé d'ouvrir ces réunions et par conséquent, non, il n'y a plus de réunions en huis clos. Il y a donc...

Les réunions du GAC sont toujours ouvertes au public et la partie de rédaction du communiqué se fait en direct. Vous pouvez vous asseoir dans la salle et voir ce qui se passe. Auparavant, c'était des réunions à huis clos. C'est terminé. Donc voilà, c'est bien de voir comment le communiqué est rédigé. Comme je l'ai dit, ils vont présenter un communiqué à chaque réunion de l'ICANN, Le communiqué est présenté le lundi après le début de la réunion.

Et, cette diapositive devrait être mise à jour. Nous avons eu une réunion à Kigali. Tous les deux ans, à l'exception de la période de pandémie, le GAC organise des réunions de ses représentants et des réunions de ses officiers, des réunions de haut niveau. Ce qu'on appelle les réunions de haut niveau avec les membres de haut niveau des gouvernements. Et, le GAC se réunit pour discuter de thèmes de haut niveau qui concernent les gouvernements. C'est ce qui a eu lieu à Kigali.

Donc, beaucoup de groupes de travail maintenant dans le GAC avec des thèmes qui y sont abordés, des thèmes divers, par exemple des thèmes liés à la cybersécurité, l'utilisation malveillante du DNS, les droits de l'homme. Nous avons aussi un groupe de travail qui travaille sur la

prochaine série de gTLD, auxquels j'appartiens. Nous travaillons aussi sur les principes opérationnels.

Nous nous faisons aussi des réunions bilatérales avec la communauté et nous nous réunissons par exemple avec les membres du RSSAC. Il y a une réunion en ce moment qui a lieu avec le SSAC. Nous nous réunissons aussi avec les membres du conseil d'administration, la GNSO, la ccNSO, etc. Donc, nous discutons de thèmes importants, nous préparons le programme, nous avons des documents conjoints qui sont faits par le GAC et par At-Large, le comité consultatif At-Large. On fait ça souvent, par exemple dans le cadre du soutien à la candidature.

Le GAC participe aussi à ce qu'on appelle les PDP, c'est à dire tout ce qui concerne l'élaboration de politiques. Et, le GAC participe à différents groupes de travail, à l'exception des NomCom et participe donc à tous ces groupes de travail. Personnellement, c'est mon cas. J'appartiens à plusieurs groupes de travail et il y a des représentants du GAC qui représentent les communautés habilitées et autres.

Alors, comment est-ce qu'on peut se présenter, se porter candidat pour participer au GAC? Si vous appartenez à une entité gouvernementale et que vous n'avez pas de représentant auprès du GAC de votre gouvernement? Vous pouvez rentrer dans votre pays et demander pourquoi vous n'êtes pas représenté? Pourquoi votre pays n'est pas représenté auprès du GAC? Et, à ce moment-là, vous pourrez vous même jouer ce rôle. Pour ce faire, il vous faut connaître certains points clés et savoir comment travailler au sein du GAC.

Ce que je viens de vous présenter rapidement, donc, ce sont des informations qui sont ici les priorités du GAC. Donc, les prochaines séries de nouveaux gTLD, les procédures, le WHOIS, le service d'enregistrement, l'atténuation de l'utilisation malveillante du DNS, les mécanismes de protection des droits des organisations gouvernementales internationales, les noms de domaine internationalisés. Personnellement, j'appartiens à une OIG, donc on connaît comme ça les droits des OIG dans le système et le GAC est très actif aussi dans le domaine de l'espace des IDN. Donc, le dernier point de cette diapositive.

SIRANUSH VARDANYAN : Merci beaucoup. C'est important de savoir que les séances du CAC sont ouvertes. Si vous voulez vous y rendre et y assister et vous verrez comment on parvient au consensus, comment ils travaillent. C'est important d'être là et de le voir. C'est utile. Bien, nous allons commencer par Abdulrahman, puis Oyinkan.

ABDULRAHMAN ABOTALEB : Bonjour, merci. Je suis Abdulrahman. Je suis du Yémen. Je suis un boursier de l'ICANN 81. Je vous remercie pour vos présentations. Je voudrais savoir comment l'ICANN gère les cas, comment le GAC, pardon, gère les situations dans lesquelles il y a des conflits politiques. Par exemple, vous avez un mécanisme que vous allez mettre en place auprès des parties prenantes de l'ICANN pour régler cette question. Résoudre ce problème.

SIRANUSH VARDANYAN : Est-ce que vous pourriez répéter la première partie de la question?

ABDULRAHMAN ABOTALEB : Bien. Comment est-ce que le CAC résout les situations dans lesquelles les politiques d'ICANN entre en conflit avec des lois nationales? Est-ce que vous avez un mécanisme efficace ou une stratégie pour gérer ce type de problème avec d'autres parties prenantes au sein du comité de l'ICANN?

TRACY HACKSHAW : Oui, je n'ai pas vraiment bien compris votre question. Alors, le GAC est un organisme qui regroupe des membres du gouvernement. Donc, lorsque vous parlez des politiques de l'ICANN qui entre en conflit avec les lois nationales, c'est cela que vous dites. Quand il y a des conflits avec certains pays, avec certains gouvernements, est ce que vous avez une stratégie pour collaborer avec d'autres parties prenantes.

Le GAC ne fait pas de plaidoyer pour des pays en particulier. Je vais vous donner un exemple. Il y a beaucoup de cas de ccTLD qui aimeraient redéléguer leurs ccTLD à leurs gouvernements. C'est un cas qui a eu lieu, qui a été présenté au GAC, et le GAC ne prend pas de position dans ce cas-là concernant le ccTLD du pays. Ils vont aider le pays pour qu'il puisse travailler avec ICANN et résoudre le problème. Ils vont les soutenir, mais le GAC ne va pas prendre la position d'un pays où il ne va pas soutenir un pays, à moins que ce soit un problème très grave. Je vais vous donner un exemple.

Non, je ne vais pas vous donner d'exemple parce que c'est trop compliqué, mais si c'est un problème grave qui affecte les lois, la législation nationale, même si le pays le présente au GAC, on peut en discuter, mais le GAC en général va se limiter à reconnaître la position du pays et concernant tel problème et va dire que bon, il ne peut pas le soutenir, mais il va la mentionner.

OYINKAN REBECCA ADEBIMPE : Bonjour, je suis Oyinkan. Je viens d'Irlande. J'ai deux questions. Je suis boursière de l'ICANN 81. Alors, au niveau des réunions de haut niveau des gouvernements. Est-ce qu'elles sont différentes au niveau des autres réunions normales de l'ICANN? En ce qui concerne leur programme, le consensus? Est-ce qu'il y a des réunions bilatérales avec des membres du conseil? Est-ce que ce sont des réunions qui sont ouvertes? Est-ce qu'on peut y participer?

TRACY HACKSHAW : Alors, je vais répondre par la fin. Toutes les réunions du GAC sont ouvertes à tout le monde, sont publiques. Et, je dirais que le GAC est toujours... La salle du GAC est toujours une salle très pleine. On est très intéressé, par exemple par les réunions entre le GAC et le conseil d'administration et ce sont des réunions auxquelles assistent énormément de gens. Donc, c'est des réunions qui intéressent tout le monde et qui sont ouvertes.

Au niveau des réunions de haut niveau. Je dirais que ce sont des réunions de haut niveau. Par conséquent, on aura non pas les représentants du GAC qui seront assis en première place, mais les représentants des gouvernements dans le GAC. Il s'agit d'un mélange de gens, des gens qui appartiennent au service des affaires étrangères, qui sont dans le secteur technique, qui sont dans le secteur politique. Cependant, les discussions peuvent être techniques au niveau du GAC, mais dans les réunions de haut niveau en général, on parle de politique de haut niveau.

On parle d'utilisation malveillante du DNS, par exemple. On va parler de l'aspect technique, de l'utilisation malveillante du DNS et de son impact sur le système dans son ensemble, et comment est-ce que les gouvernements peuvent aider à atténuer ce problème. Mais, on ne va pas parler de l'aspect technique en lui-même, ça serait la différence. Ces et réunion de haut niveau sont aussi ouvertes au public. À Kigali, c'était ouvert au public et tout le monde pouvait y participer.

SIRANUSH VARDANYAN : Bien, nous prendrons la dernière question pour la journée. Allez-y.

IQRA EJAZ : C'est un NextGen qui prend la parole. Bonjour, merci pour cette présentation. Je suis Iqra Ejaz. Je viens du Pakistan. J'appartiens au NextGen 81 et je voudrais savoir est ce que le gouvernement peut fermer l'internet dans un pays? Et, si c'est le cas, comment faire pour mettre en place des politiques en cas de panne générale?

SIRANUSH VARDANYAN : Est-ce que vous pourriez nous parler un peu plus lentement? On ne vous entend pas bien et les présentateurs doivent vous comprendre.

IQRA EJAZ : Est-ce que on peut fermer l'internet dans un pays? Le gouvernement ferme l'internet dans certains pays en voie de développement. Donc, vous, le GAC, travaillez avec les gouvernements. Le GAC travaille avec les gouvernements. Le GAC a des représentants de ce gouvernement en particulier qui ferment l'Internet dans son pays. Alors, est ce qu'il y a des politiques dans ces cas-là au niveau du GAC?

TRACY HACKSHAW : Alors, pour vous rappeler que le GAC est une communauté dans son entièreté. Donc, je sais que ça peut paraître étrange de dire cela, mais si un pays de manière souveraine décide de faire quelque chose, que ce soit quoi que ce soit, même de couper l'accès à Internet qui ne viole pas le droit international, eh bien c'est une position nationale. Et, le GAC ne dites donc pas au pays ce qu'il faut faire. Le GAC est un comité. Le président ne peut pas aller dire à un pays X ou Y ce qu'il peut faire ou pas avec l'accès à Internet.

Cependant, il y a parfois des situations où il y a des plaintes. Mais, encore une fois, c'est une position nationale. Et, lorsque, par exemple, on regarde la position de l'ICANN sur l'Ukraine récemment, vous verrez qu'il y aura... Cela vous donnera une idée de comment cela fonctionne.

Ce n'est pas quelque chose sur laquelle l'ICANN a quelque chose à dire. Ce n'est pas un organe des Nations Unies. Il y a des comités. Bien sûr que nous élaborons des politiques, mais nous n'élaborons pas des lois ni des lois internationales. Donc, si le droit international est violé, il faut se référer vers l'entité qui a le droit de gérer cela, y compris les Nations Unies par exemple.

IQRA EJAZ :

Donc, si le GAC ne fait aucun effort vers cela. Dans ce cas-là précis, alors, donc, le GAC ne travaille pas sur les black-out d'Internet. Alors, qui fait cela? Non, c'est juste une question.

TRACY HACKSHAW :

Alors, comment est-ce que le GAC peut avoir un impact sur le non black-out d'internet d'un pays? Alors la question est si le GAC ne fait pas cela, si le GAC ne travaille pas là-dessus par rapport au droit national ou international du pays?

SIRANUSH VARDANYAN :

Peut-être que vous pouvez discuter de cela lors de la pause, de manière individuelle ou bilatérale en tout cas, mais je pense que nous arrivons à la fin de cette séance. C'était une journée très longue aujourd'hui. Vous avez reçu beaucoup d'informations, mais je voudrais remercier Jeff et Tracy qui ont été nos présentateurs de cette séance et qui nous ont présenté le RSSAC et le GAC. Merci à l'équipe technique qui a rendu cette réunion très fluide et merci aux interprètes pour leur soutien toute la journée. Ceci étant dit, cette séance est désormais levée et nous

avons hâte de vous retrouver demain pour la cérémonie d'ouverture. La séance est levée. Veuillez arrêter l'enregistrement. Merci.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]